



DOSSIER DE PRESSE

Mai 2016

Contact Presse :

Marie Mastras

+33 6 26 42 04 41

mmastras@desrequinsetdeshommes.com

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| PRÉSENTATION | 3 |
| EN FINIR AVEC LE PROGRAMME CAP REQUIN | 4 |
| EN FINIR AVEC LA STIGMATISATION DE LA RÉSERVE MARINE | 7 |
| LES VÉRITABLES ENNEMIS DU LITTORAL RÉUNIONNAIS..... | 9 |
| LES REQUINS, DES ESPÈCES À PROTÉGER | 12 |
| LA COHABITATION, VÉRITABLE SOLUTION | 15 |



PRÉSENTATION



Depuis cinq ans, la « crise requin » ne cesse de diviser la population réunionnaise.

A l'approche des vacances scolaires, les tensions s'exacerbent. Entre les surfeurs, les pêcheurs et les chasseurs sous-marins qui souhaiteraient une capture punitive sans restriction des squales présents sur notre littoral, une partie de la population qui refuse de voir l'argent public dilapidé dans une lutte sans fin, et les scientifiques et associations de protection de l'environnement et des animaux qui voient en ces pratiques de capture et de prélèvement un danger pour notre écosystème, le dialogue est rompu.

Pour persuader le plus grand nombre des dangers de telles pratiques de pêche, mais également pour tenter de renouer le dialogue et montrer que les défenseurs des requins tiennent aussi à protéger les hommes et ne sont pas des êtres dénués d'empathie envers les victimes et leurs familles, nous nous sommes rassemblés sous la forme d'un collectif, pour ne faire qu'une seule voix. Le collectif Des Requins et des Hommes partage les colères et les peines qu'ont pu engendrer tous les accidents dus aux requins, mais souhaite également partager l'idée qu'une mise à mort de ces animaux ne ferait qu'envenimer la situation. Une autre alternative est possible, qui a perduré durant de nombreuses années : mieux vivre ensemble.



EN FINIR AVEC LE PROGRAMME CAP REQUIN

©NWFblogs, Flickr, CC –by-nc-nd 2.0

Depuis janvier 2016, le CRPMEM (Comité Régional des Pêches Maritimes et des Elevages Marins de la Réunion) a déployé le programme Cap Requin et démarré les opérations sur les communes de Saint-Leu, Saint-Paul, l'Etang-Salé, Saint-Pierre et Trois-Bassins.



©Photos Archives - CRPMEM

Qu'est-ce que le projet Cap Requin

Ce programme, lancé en janvier 2014, associe plusieurs acteurs locaux (Ligue de Surf, l'association Prévention Requin Réunion, l'association Squal'idées) et expérimente plusieurs techniques de pêche, ceci afin de réduire le risque d'attaques de requins sur le littoral. Si une partie des requins bouledogues et des requins tigres capturés est marquée avant d'être relâchée, l'autre partie est tuée afin de servir un autre programme de vérification de présence de métaux lourds et de toxine dans la chair des squales. Cette toxine provoquerait la ciguatera, une sorte d'intoxication alimentaire due à l'ingestion de chair de poisson.

Une pêche au frais du contribuable

Le financement du programme Cap Requin ne s'effectue que grâce aux subventions de l'Etat, du Conseil Régional de la Réunion et des communes testant ce dispositif. Autrement dit, ce sont les contribuables qui paient gracieusement ce programme et les pêcheurs que le CRPMEM emploie. En effet, pour chaque sortie due à la capture et au prélèvement d'un requin dans le cadre de Cap Requin, le pêcheur est rémunéré par le Comité. Outre le fait que ce système profite apparemment toujours aux mêmes pêcheurs, il est à ce jour pratiquement impossible de savoir comment et à qui sont réellement distribués ces fonds publics. Si la communication sur le financement de ce programme est des plus opaques, elle l'est également sur les dommages collatéraux que ces techniques de pêche provoquent.

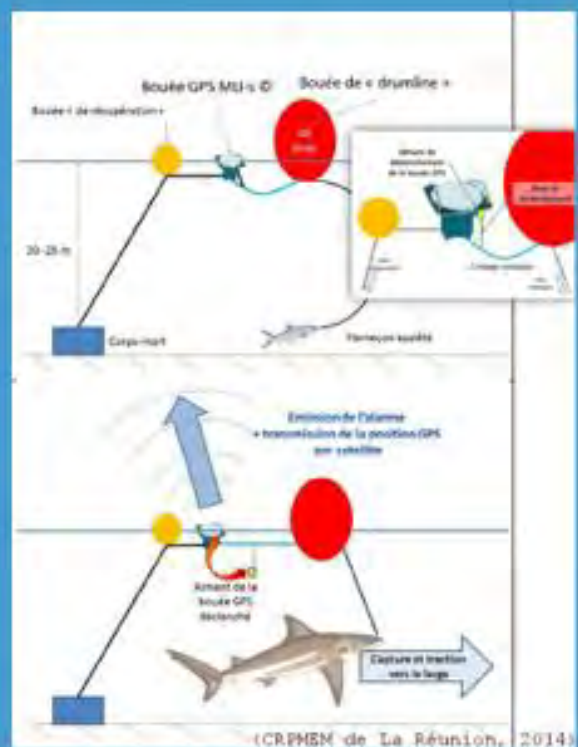
Le désastre des drum lines et des palangres de fond

L'installation de drum lines et de palangres de fond sur les côtes balnéaires de l'île est une véritable aberration, et ce, pour plusieurs raisons.

Les drum lines représentent un réel danger car elles sont appâtées trop près des côtes et de manière trop intensive. Ces hameçons fixés à 25 mètres de profondeur sont appâtés en continu deux fois par jour, et ce, parfois à 350 mètres du littoral. Il en résulte forcément une venue massive des requins qui ont toujours des appâts à disposition pour se nourrir.

Les palangres de fond qui représentent des lignes de 2,5 à 3 kms, avec une centaine d'hameçons appâtés ne comportent pas de GPS, contrairement aux drum lines. Et les prises ne sont malheureusement pas que des requins tigres ou requins bouledogues mais parfois des espèces menacées d'extinction comme les raies guitares, les requin fauves nourrices ou encore les requins cuivre. Rappelez-vous de cette baleine agonisant sur nos côtes à force de tirer une drum line qui l'avait prise au piège en août 2014. Ces installations sont dangereuses aussi bien pour les hommes que pour les espèces sous-marines de notre planète.

Techniques de pêche préconisées par le programme CAP REQUIN



A vibrant underwater photograph showing a healthy coral reef in the foreground. The coral is yellowish-brown and textured. Several large, black and white striped fish (likely Surge wrasse) are swimming around the coral. In the background, a massive school of small, silvery fish fills the water column. The water is clear and blue.

EN FINIR AVEC LA STIGMATISATION DE LA RÉSERVE MARINE

La Réserve Naturelle Marine de la Réunion est devenue la cible privilégiée de certains détracteurs qui voient en elle la cause principale de l'augmentation des attaques de requins. Ces accusations sont pourtant totalement infondées. La Réserve n'est pas l'ennemie des usagers des océans, bien au contraire.

La Réserve Marine n'est pas un « garde-manger »

Si c'est ainsi qu'elle est qualifiée par ses détracteurs, il n'en est rien. Beaucoup d'entre eux pensent, à tort, que sa création a permis un développement massif d'une population de proies telles que des tortues ou des baleines et une augmentation de poissons. Or, des spécialistes ont démontré que la biomasse en poissons n'a que très peu augmenté. Les poissons ne sont donc tout simplement pas encore assez nombreux pour que les requins puissent être attirés. Quant aux attaques, elles se produisent bien loin de la Réserve. Pourquoi le seul organisme capable de préserver notre patrimoine doit-il faire office de bouc-émissaire ?



Le seul rempart contre la dégradation de notre écosystème corallien

Depuis 1970, les récifs de la côte ouest ne cessent de se fragiliser. Certes, l'île a connu un développement économique rapide. Mais les écosystèmes coralliens de la Réunion en sont malheureusement les victimes et se dégradent un peu plus chaque jour. C'est pour les protéger et pour préserver une biodiversité en souffrance qu'a été créée la Réserve Naturelle Marine. Contrairement à ce que ses détracteurs voudraient faire croire, la Réserve Marine n'a pas pour objectif d'exclure l'homme des zones côtières. Seule 5% de la réserve est entièrement protégée. Les 95% restants de la zone sont autorisés, notamment aux activités nautiques. Au contraire, si la mission première de la Réserve est de protéger le patrimoine naturel de la Réunion, elle a également pour mission de protéger son patrimoine culturel. La pêche n'est pas interdite, mais c'est une pêche traditionnelle qui est privilégiée, afin de transmettre les traditions et les savoirs de l'île.

Les missions de la Réserve Naturelle Marine

Préserver le patrimoine naturel

- Actions de sensibilisation
- Suivis de l'évaluation de l'état de santé des récifs
- Suivis de l'évaluation des populations présentes dans la Réserve
- Education au développement durable

Préserver le patrimoine culturel

- Institution d'une « Commission Pêche Traditionnelle »
- Délivrance de 800 cartes de pêche traditionnelle chaque année
- Surveillance des activités de pêche
- Information sur la réglementation



LES VÉRITABLES ENNEMIS DU LITTORAL RÉUNIONNAIS

La pollution et la surpêche sont deux menaces qui sont redoutables aussi bien pour les hommes que pour l'environnement. Elles représentent actuellement le réel danger qui plane sur l'île de la Réunion car elles sont les causes principales des accidents qui surviennent avec les requins.



© Audrey Cartraud

La pollution

Plus de la moitié des habitations n'est pas reliée aux stations d'épurations. Leurs déchets domestiques, qui s'infiltrent dans le sol via des fosses septiques qui ne sont bien souvent pas aux normes, sont rejetés dans les ravines pour finir dans la mer. Quant aux stations d'épurations, la plupart sont tellement saturées qu'elles effectuent des relargages en mer.

A ce désastre s'ajoute un système d'écoulement des eaux de pluie inexistant alors que ces eaux ont beaucoup plus de matières en suspension que les eaux usées.

Tous ces rejets sont autant de problèmes qui, tout près des côtes, génèrent un terrain favorable aux requins. Le requin bouledogue, qui privilégie les eaux troubles et la faible luminosité, y trouve malheureusement un terrain de chasse parfait.

Il y a pourtant des solutions. De meilleurs aménagements, une éducation de la population, des constructions de stations d'épurations adéquates. Certes, elles sont plus coûteuses que l'installation de drum lines et de palangres et que le paiement de pêcheurs. Mais, elles seraient sans nul doute plus pérennes et plus efficaces.



© Océan Attitude

La surpêche

Ce phénomène est dramatique. Auparavant la pêche sur l'île de la Réunion était traditionnelle et artisanale, résultat d'une transmission de savoirs. Devenue par la suite l'un des piliers de l'économie réunionnaise, elle est malheureusement à l'origine de débordements désastreux. La pêche industrielle pille l'Océan Indien de ses poissons.

Conséquences de cette pratique catastrophique ? Les artisans pêcheurs n'arrivent plus à vivre de leurs métiers et les requins, qui ne trouvent plus de nourriture au large, se rapprochent donc des côtes pour pouvoir se nourrir.

Il est important que les artisans pêcheurs ne cèdent pas à la facilité en accusant les requins bouledogues et les requins tigres de leurs déboires, car ces derniers sont également des victimes. Leur disparition ne ferait qu'accroître la dévastation de nos océans.

LES REQUINS, DES ESPÈCES À PROTÉGER



Le requin bouledogue et le requin tigre sont deux espèces classées « quasi-menacées » par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) que les surfeurs, les pêcheurs et chasseurs sous-marins souhaiteraient pourtant voir disparaître des côtes réunionnaises. En quoi aurions-nous le droit d'éradiquer une espèce de la planète ? Par égoïsme, par appât du gain, certains sont capables des pires agissements. Les requins, victimes d'une fausse image, sont pourtant indispensables à notre environnement.

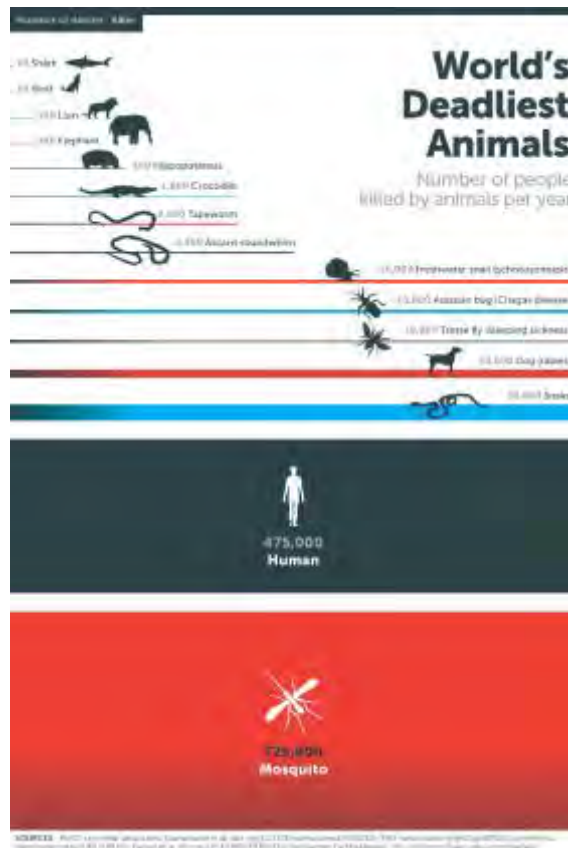
Les requins ne sont pas des criminels...

Le requin est malheureusement perçu dans l'imaginaire collectif comme un monstre calculateur, doté d'une intelligence malveillante. Mais le film *Les Dents de la Mer* n'est pas un documentaire reflétant la réalité ! Il faut cesser de donner à ces animaux cette image de criminel. Il faut cesser d'utiliser les termes attaques et assassinats lorsqu'il s'agit d'accidents. Ces êtres présents dans les mers et océans depuis des millions d'années ne sont pas des mangeurs d'hommes. L'homme n'est pas leur proie. Un accident sera souvent dû au fait qu'un surfeur aura été confondu avec un phoque ou une otarie sur sa planche. Heureusement, des scientifiques et des spécialistes des requins tels que Pierre Frolla et Robert Calcagno agissent pour démystifier ces êtres marins et faire prendre conscience au public de l'intérêt de leur sauvegarde.



Robert Calcagno,
*Directeur général de
l'Institut océanographique,
Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco*

« D'après les statistiques, ils causent moins d'une dizaine de décès par an, quand les méduses tuent plusieurs dizaines de personnes dans le même laps de temps. Sans parler des accidents liés aux loisirs nautiques et des noyades en général »



Source : blog de Bill Gates, "[The Deadliest Animal in the World](#)", 25 avril 2014

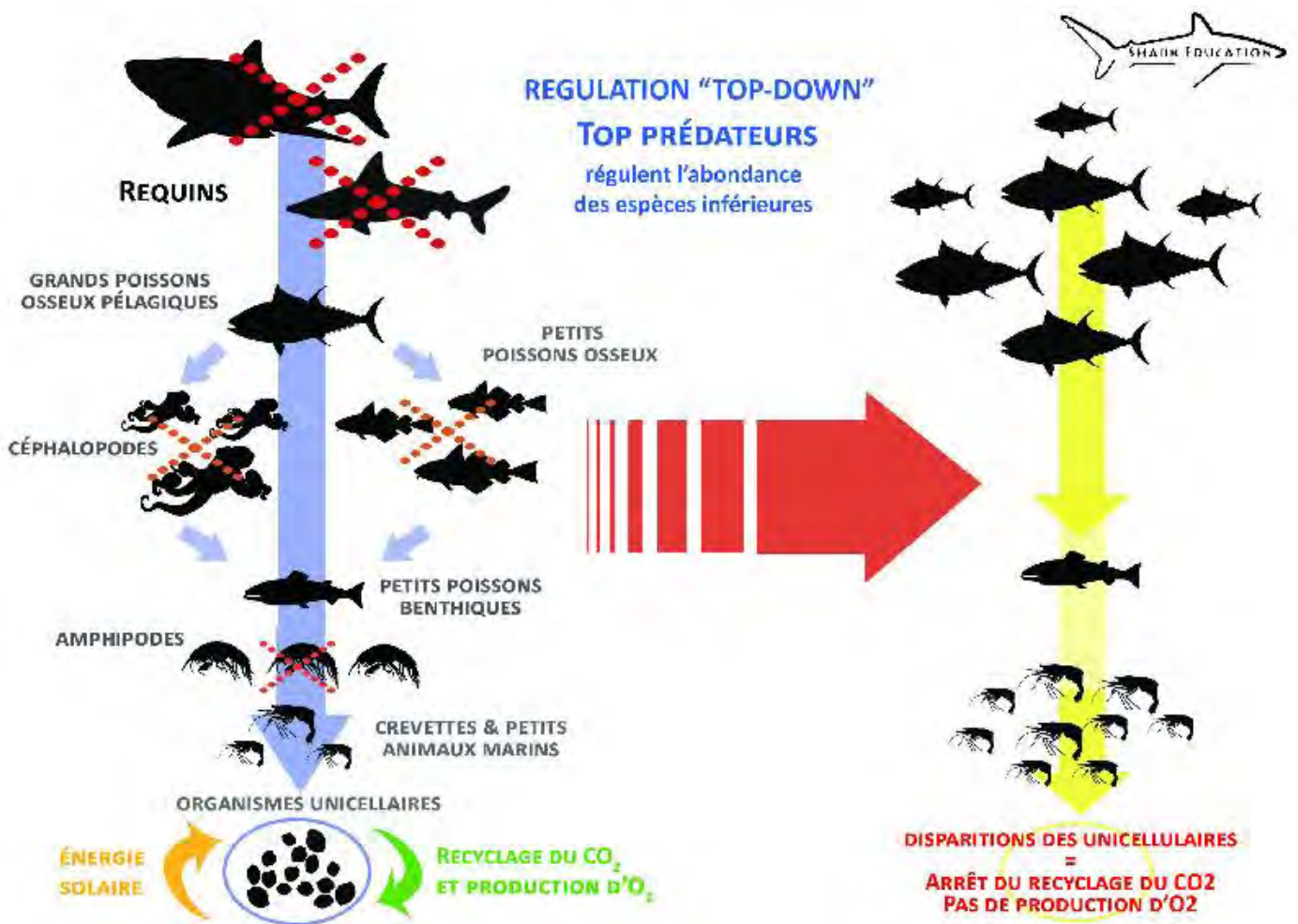
Cette information n'est qu'une estimation, certaines données pouvant contenir des marges d'erreur.

... Mais des espèces indispensables à l'équilibre des océans

Le requin bouledogue et le requin tigre se retrouvent sur la liste macabre que l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature a dressée, suite au recensement des espèces menacées. Procéder à la mise à mort de ces deux espèces ne ferait qu'aggraver ce carnage.

La surpêche suffit déjà à les menacer. 80 à 99% de requins ont disparu de certains endroits à cause de la pêche industrielle.

Ils ont pourtant un rôle essentiel pour l'équilibre de nos écosystèmes marins. Ils régulent les populations de poissons et participent au nettoyage des océans. Leur disparition progressive risque de provoquer une catastrophe écologique. Protéger les mers et océans ne doit pas être une action réduite à une lubie écologique mais doit être compris comme un comportement d'intérêt planétaire pour la survie des hommes, pas seulement des autres espèces.



©Shark Education, 2017

LA COHABITATION, VÉRITABLE SOLUTION



Le communiqué publié le 4 mai 2016 par la préfecture pour informer les usagers des zones balnéaires a engendré la colère de nombreuses associations de surfeurs, chasseurs sous-marins et pêcheurs. Ces derniers ne voient comme solution que la capture et la mise à mort des requins présents sur le littoral.

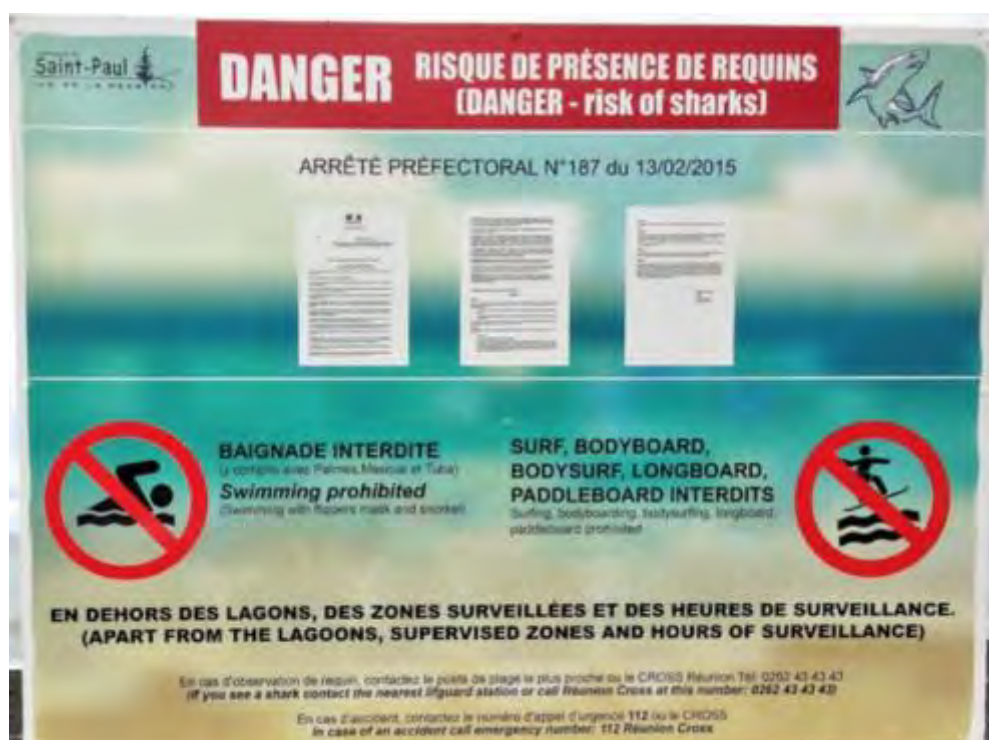
Cette solution n'est pas viable. C'est une vision à court terme qui ne règlera pas le problème de manière définitive. Et, si par malheur elle le faisait, ce serait tout simplement accepter l'irréparable, sacrifier les requins sur l'autel du tourisme et de l'économie au détriment, une fois de plus, de l'équilibre de la planète. D'autres solutions respectueuses des hommes et de l'environnement sont possibles.



© Richard Bouhet - AFP

Respecter la loi par respect pour sa vie.

Tous ces accidents tragiques ont ôté la vie à déjà trop de personnes. Certains auraient pourtant pu être évités si les consignes de sécurité avaient été respectées. Nous apprenons à nos enfants à respecter le code de la route pour ne pas les voir mourir dans des accidents de voiture ou de moto. Pourquoi ne pas avoir la même clairvoyance lorsqu'il s'agit de surfer ou de se baigner. Les consignes de sécurité sont mises en place pour nous protéger. Force est de constater que beaucoup d'accidents ont eu lieu dans des zones interdites à la baignade ou à la pratique d'activités nautiques. Respecter les consignes peut simplement sauver la vie.



Source : anonyme – lpreunion.com



© Fotolia/James Thew

L'écotourisme, une solution durable

L'île de la Réunion est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le tourisme durable, ou écotourisme, se pratique déjà dans les terres avec un certain succès. Cette solution permet de ne pas avoir à choisir entre la préservation de notre littoral et la croissance économique de l'île. Et l'écotourisme peut s'appliquer à l'océan.

Dans d'autres pays, la plongée sans cage à la rencontre des requins et autres espèces se pratique déjà. Comme en a témoigné Osman Ersen, directeur de l'agence Blue Lagoon (tour-opérateur spécialiste des séjours de plongée) il est tout à fait possible de concilier tourisme et biodiversité, à condition de respecter les consignes. Ne pas donner de nourriture aux requins et faire attention à ses gestes. Car il ne faut pas oublier que nous sommes sur leur territoire, et qu'en tant qu'invité dans une demeure qui n'est pas la nôtre, c'est à nous de nous adapter.

Ne nous comportons pas en envahisseurs. Respectons les lieux, respectons les autres espèces. Nous avons la capacité et l'intelligence de pouvoir nous adapter aux environnements qui nous sont offerts. Ne voyons plus le requin comme un ennemi mais comme un être qui ne nous fera aucun mal si nous apprenons à partager.





« C'est l'éducation et la prise de conscience des prochaines générations qui changeront les choses ».

Pierre Frolla

Pour suivre l'actualité du collectif via les réseaux sociaux :

Facebook.com/DesRequinsetdesHommes - @DRDH99.

Contact Presse :

Marie Mastras

+33 6 26 42 04 41

mmastras@desrequinsetdeshommes.com